

Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band: 3 (1901)
Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Rubrik: CHRONIQUE

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CHRONIQUE

Ferdinand Caspary.

M. F. Caspary est décédé à Berlin, le 15 juillet, à l'âge de quarante-sept ans. La science perd en lui un de ses apôtres les plus enthousiastes, un de ses représentants les plus éminents.

Ferdinand Caspary naquit le 29 décembre 1853, à Unruhstadt. Après avoir achevé ses études secondaires au lycée de Gloyau, il entra à l'Université de Berlin où, de 1871-1874, il suivit les cours de Aronhold, Kronecker, Kummer et Weierstrass. En 1875, il publia son premier travail portant le titre : *Die Krümmungsmittelpunktsfläche des elliptischen Paraboloids* » qui lui fit obtenir un prix de l'Université berlinoise, nommé *Seminarpreis*, et un peu plus tard, le titre de docteur.

Après avoir subi l'examen d'aptitude au professorat (*pro fac. doc.*) à l'occasion duquel il étonna son juge Schellbach par ses profonds aperçus, il devint maître (*ordentlicher Lehrer*) au collège Humboldt de Berlin, où il resta jusqu'en 1887. En 1894 il entra à l'établissement de Siemens et Halske en qualité de mathématicien, et au moment de sa mort, il était directeur du Bureau des brevets dudit établissement à Charlottenburg. Pendant l'époque 1887-1894 il eut le bonheur d'entrer en des relations intimes avec l'illustre Charles Hermite, qui devint pour lui un ami paternel.

Les découvertes qu'on lui doit, publiées pour la plupart dans des journaux français, appartiennent à la théorie des surfaces et des courbes gauches, à la théorie des fonctions elliptiques et à la théorie des fonctions thêta de deux et de plusieurs arguments. Il a exposé, il est vrai, beaucoup de ses résultats dans une forme purement analytique, mais la source doit être cherchée dans les méthodes grassmanniennes. Ferdinand Caspary a été, en Allemagne, un des premiers qui aient clairement reconnu le génie du célèbre géomètre de Stettin, et il a vivement contribué à en propager les méthodes. Je me contente de signaler ici les principaux mémoires de Caspary :

1° Zur Theorie der Thetafunktionen mit zwei Argumenten, *Crelle*, I. t. XCIV, 1881 ;

2° Ueber die Erzeugung algebraischer Raumcurven durch veränderliche Figuren. *Crelle*, t. C, 1885 ;

3° Sur les cubiques gauches. *Bull. de Darboux* (2), t. XI, 1887 ;

4° Sur une méthode générale de la Géométrie qui forme le lien entre la Géométrie synthétique et la Géométrie analytique. *Bull. de Darboux* (2), t. XIII, 1889 ;

5° Sur les relations qui lient les éléments d'un système orthogonal aux fonctions θ et σ d'un seul argument et aux fonctions elliptiques et sur une théorie élémentaire de ces transcendentes, déduite desdites relations. *Journal de Liouville* (4), VI, 1890 ;

6° Nouvelles manières d'exprimer, au moyen des fonctions hyperelliptiques de première espèce, les coordonnées d'un point de la surface du quatrième degré décrite par les sommets des cônes du second ordre qui passent par six points donnés. *Bull. de Darboux* (2), t. XV, 1891 ;

7° Sur une nouvelle manière d'établir les relations algébriques qui ont lieu entre les fonctions hyperelliptiques de première espèce. *Ann. de l'Ec. Norm.* (3), t. X, 1893 .

Il y a encore beaucoup de résultats importants relatifs à la théorie des surfaces et des courbes gauches ainsi qu'à la Cinématique, que Caspary n'a malheureusement pas trouvé le loisir de publier.

E. JAHNKE (Berlin).

Association allemande pour l'avancement de l'enseignement ; compte rendu de la dixième réunion annuelle.

L'Association allemande pour l'avancement de l'enseignement des sciences mathématiques et naturelles (*Verein zur Förderung des Unterrichts in der Mathematik und den Naturwissenschaften*) s'est réunie à Giessen, dans le Grand-Duché de Hesse, du 27 au 30 mai dernier. Les séances ont lieu dans les locaux du Gymnase, sous la présidence de M. PIETZKER. Le discours d'ouverture était consacré à la mémoire de Schwalbe, l'un des membres fondateurs de l'Association, décédé le 31 mars dernier.

Dans la première séance M. POSKE (Berlin), directeur du journal pour l'Enseignement des sciences physiques et chimiques, fait une conférence sur des *questions fondamentales de l'enseignement de la Physique* ; M. SCHÖNEMANN (Soest) présente son nouveau toiseur des distances qu'il désigne sous le nom de *Spiegelstab* (bâton à miroir) ; M. PASCH, professeur à l'Université de Giessen, communique une note sur la résolution de l'équation cubique ; enfin M. NOACK (Giessen) entretient ses collègues sur les exercices pratiques de Physique faits par les élèves eux-mêmes.

La deuxième séance est entièrement consacrée à la Géométrie descriptive. M. AUG. SCHMIDT (Wiesbaden) fait une communication sur la détermination des lignes d'égale teinte d'après le procédé de Rodenberg (*Methode der Isophotenkegelspuren*). Elle est suivie d'une discussion générale sur l'enseignement de la Géométrie descriptive au Gymnase. Cette discussion fait d'ailleurs suite à celle qui a eu lieu sur

le même objet l'an dernier à Hambourg. Elle se termine par les résolutions suivantes votées par l'assemblée :

1° Dans toutes les écoles on doit enseigner l'art de dessiner correctement les figures dont se sert l'enseignement mathématique, en particulier celui de la stéréométrie.

2° Il faut donner aux élèves des gymnases l'occasion de s'initier aux éléments de la Géométrie descriptive en ajoutant ces éléments au programme de la stéréométrie de la classe la plus élevée.

3° Quant au « gymnase réel » et à « l'Ecole réelle supérieure », un enseignement spécial de la Géométrie descriptive par un mathématicien est indispensable ; il faut accorder à cet enseignement deux heures par semaine. A l'avenir, l'enseignement du dessin à main levée sera facultatif.

4° L'enseignement du dessin linéaire propédeutique aux classes tertia et secunda B des écoles réales ne sera pas diminué par le nouvel ordre.

5° Les comptes rendus et les avis publiés dans l'organe de l'Association (*Unterrichtsblätter*) seront communiqués au Ministère de l'Instruction publique à titre de document pour l'élaboration des plans d'études.

A l'occasion de cette session, consacrée principalement à la Géométrie descriptive, il avait été organisé une exposition très intéressante de modèles et de dessins se rattachant à cet enseignement et livrés par les professeurs des gymnases et écoles réales.

L'assemblée a renouvelé son comité directeur. MM. HAMDORFF, PRESLER et SCHOTTEN, sortant de charge, ont été réélus ; M. Schwalbe, décédé, a été remplacé par M. HANSEN, professeur de Botanique à l'Université de Giessen.

La prochaine réunion aura lieu à Düsseldorf en 1902.

Nécrologie.

On nous annonce la mort de deux illustres savants, P.-J. TAIT, l'éminent professeur d'Edimbourg, et le mathématicien français E. DE JONQUIÈRES, qui, tous deux, dans des domaines différents, ont largement contribué aux progrès des sciences mathématiques pendant la seconde moitié du XIX^e siècle.

Nous espérons pouvoir publier, dans l'un de nos prochains numéros, une notice documentée sur ces deux regrettés savants.
